

La conversion de Saul, Paul

Paul est alors un jeune homme d'à peu près 35 ans. Né dans la diaspora, il a vécu dans un environnement culturel hellénistique, tout en étant fortement protégé dans son identité juive. Comme sa famille, il appartient à la tradition pharisienne, ce mouvement spirituel laïc né au II^e siècle avant Jésus en Israël. Ici le livre des Actes et les lettres concordent : «*Je suis pharisien, fils de pharisien*», dit Paul (Actes 23,6). Dans sa lettre aux Philippiens il se présente fièrement : «*circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu fils d'Hébreux ; pour la loi pharisien*» (Philippiens 3,5). Il a même été élevé «selon la tendance la plus stricte de la religion, en pharisien» (Actes 26,5-15).

Un fou de Dieu

Saul a été formé pour pratiquer et faire respecter la tradition pharisienne, en particulier dans toutes les exigences de la Loi. C'est son zèle pour la Torah qui explique son hostilité contre les disciples de Jésus et la «persécution» qu'il mène contre l'Église (Actes 22,4; 26,11; Galates 1,13 ; Philippiens 3,6). Quel genre d'intervention musclée pouvait-il se permettre alors que Rome avait le monopole des arrestations, des incarcérations et des exécutions ? À moins que ce soit un genre de lynchage populaire, commis hors légalité, comme ce fut le cas pour Étienne (Actes 7,57-58).

Par contre le comportement de Paul montre qu'il avait des informations assez précises sur le mouvement de Jésus pour en mesurer la dangerosité pour l'avenir du judaïsme auquel il croyait. Est-ce le rôle revendiqué par Jésus qui l'inquiète, ou bien est-il scandalisé par les disciples juifs de Jésus, qui rejettent les exigences de la Torah avec ses 613 commandements ? Un tel renoncement aux fondements de toute sa vie croyante lui est insupportable.

L'irruption du Christ

Et voici que son combat, qu'il croit sincèrement conforme au projet de son Dieu, est remis en question radicalement à la suite de l'irruption de Jésus dans sa vie, à la fois fracassante et discrète.

Fracassante : c'est la triple version qu'en donnent les Actes des Apôtres (Ac 9 ; 22 ; 26). L'homme plein de certitudes sur son Dieu, se fait renverser sur le chemin de Damas. Ses yeux de chair se ferment pour s'ouvrir devant le révélateur qu'il combattait : Il tombe à terre, est aveuglé par la lumière de Dieu : «*Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ? Je suis Jésus que tu persécutes*». C'est tellement bouleversant que Luc n'hésite pas à nous le raconter trois fois. L'un des éléments les plus solides de ces trois récits, est le rôle d'Ananie, le premier chrétien qui a introduit dans l'Église Saül le converti.

Le même Paul manifeste une grande pudeur dans son courrier. De ce qui est survenu sur le chemin de Damas, il ne parle que lorsqu'il y est contraint, pour se défendre contre les attaques. Il en parle en des termes allusifs : «*Il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. (1 Corinthiens 15, 8)... N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? (1 Corinthiens 9,1). Dieu a jugé bon de révéler en moi son fils (Galates 1,15) ...J'ai été saisi moi-même par le Christ Jésus...*» (Philippiens 3,12). C'est par ces images que Paul le converti tente de rendre compte de l'expérience indicible qui fut la sienne.

La conversion de Paul racontée par l'auteur des Actes des Apôtres

Dans le livre des Actes des Apôtres il y a trois récits de la conversion de Paul. Le premier (Ac 9) est fait par le narrateur, les deux autres (Ac 22 et 26) par Paul lui-même. Ces trois récits relatent la même intervention de Dieu sur le chemin de Damas, mais comportent un certain nombre de divergences. Que disent ces trois récits ? Leur répétition montre tout d'abord l'importance que l'auteur accorde à la conversion de Paul. Leurs divergences sont autant de clins d'œil adressés au lecteur et d'invitations à en chercher le sens. Avec son génie de conteur, Luc nous invite à entrer progressivement dans le mystère de la conversion de Paul.

À l'approche de Damas

Le premier récit de conversion (Ac 9) relate l'aller-retour de Saul (le nom de Paul au début du récit) de Jérusalem à Damas. Mandaté par le grand prêtre, Saul arrive devant Damas en persécuteur sanguinaire. Mais, aux portes de la ville le Seigneur l'attend. Le lieu a une certaine importance. Il est en effet un endroit symbolique, un lieu de passage mais aussi de jugement. Les rois grecs, quand ils visitaient leur royaume, s'arrêtaient aux portes des villes pour écouter les doléances de leurs sujets et leur rendre justice. Ce n'est pas pour rien que, dans l'œuvre de Luc, beaucoup de choses se passent aux portes des villes. Jésus ressuscite un jeune homme aux portes de Naïin, il guérit un aveugle aux portes de Jéricho, il pleure sur Jérusalem à l'approche de la ville...

L'épisode de la porte de Damas est bien une scène de jugement. Saul en effet rencontre le Seigneur, qui est à la fois le juge et la victime et qui lui demande des comptes. L'interrogatoire est bref et la sentence immédiate. Elle révèle la vraie nature du persécuteur : il est aveugle. Cependant elle n'écrase pas le condamné. Elle le relève au contraire et lui indique le chemin de la conversion. Saul doit faire confiance à une communauté : "On te dira ce que tu dois faire". Les témoins de la scène ne voient personne mais entendent la voix. Saul, lui, a-t-il vu le ressuscité ? Pour le moment nous ne le savons pas.

Terrassé par le Seigneur et aveuglé par sa lumière, Saul entre maintenant dans la ville, conduit par la main de ses compagnons. Il en sortira ballotté dans un panier le long des remparts de la ville.

Il est l'instrument choisi

La deuxième intervention divine se passe chez un disciple de Jésus, Ananie, à qui le Seigneur communique son projet sur Saul : "Cet homme est l'instrument que je me suis choisi pour répondre de mon Nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites." Nous lecteurs, nous assistons à cette scène et nous savons maintenant à quoi Saul est destiné. Mais comment Saul va-t-il le savoir ? Par Ananie, en principe, qui devrait logiquement lui communiquer le message divin. Mais Ananie ne le fait pas.

Observons bien ce qui se passe. Ananie va trouver Saul dans la maison de Judas. Il lui impose les mains et le guérit, mais il ne transmet pas le message reçu. Nous sommes donc dans une situation étrange : les lecteurs savent quelque chose que le héros principal de cette histoire ignore. Cet effet littéraire n'est pas gratuit. Il montre que Saul n'est pas une simple marionnette entre les mains de Dieu. Ce dernier a un projet sur Saul, mais il ne lui impose pas. Il lui laisse du temps pour qu'il le découvre par lui-même

Il a vu le Seigneur

Saul se rend maintenant à Jérusalem. Il quitte le groupe de disciples qui l'ont accueilli pour la première fois pour rencontrer le groupe des apôtres. Une boucle est bouclée. Paul est revenu à son point de départ, mais il ne fréquente plus les mêmes personnes. De l'entourage du grand prêtre, il est passé dans le cercle des chrétiens.

Quand il se présente à Jérusalem, Barnabas dit aux apôtres que Saul "a vu le Seigneur qui lui a parlé". Le narrateur de cette histoire s'efface donc devant un membre de la communauté chrétienne et lui laisse le soin d'interpréter l'événement du chemin de Damas et de révéler aux apôtres, et aussi à nous les lecteurs, que Saul a bien vu le Seigneur ressuscité. Les apparitions du Seigneur ne sont pas d'abord un fait observable par un historien. Ils sont d'abord l'objet d'un témoignage de croyant.

Mettez-moi Saul à part pour une œuvre

Au chapitre 13 des Actes, Saul est à Antioche. L'Esprit Saint demande à la communauté de le mettre à part, avec Barnabé, pour "une œuvre" qu'il ne définit pas. Nous avons le même phénomène littéraire que plus haut. Nous, lecteurs, savons à quoi Saul est destiné, mais Saul ne le sait toujours pas. Il va donc de synagogue en synagogue annoncer Jésus ressuscité. Devant l'opposition des Juifs, il décide de se tourner vers les païens. Apparemment il a décidé cela par lui-même, en accord avec Barnabas. Il a enfin découvert ce à quoi il était destiné. L'Esprit Saint lui a laissé le temps. Au retour de mission il rend compte à la communauté de "l'œuvre" qu'il vient d'accomplir : "Ouvrir aux païens les portes de la foi" (Ac 14,27).

Sous la forme du récit, Luc vient de nous montrer comment Dieu avait un projet sur Paul mais n'a pas tiré les ficelles. Il l'a laissé trouver par lui-même son chemin. Initiative humaine et plan de Dieu peuvent faire bon ménage.

Deuxième récit de conversion

Le deuxième récit de conversion (Ac 22) est fait par Paul lui-même dans le Temple de Jérusalem. Devant la foule juive, il raconte les événements du chemin de Damas. À part quelques variantes secondaires, Paul reprend les mêmes éléments que nous avons déjà entendus. Mais il apporte deux précisions. Ananie d'abord transmet le message à Paul qui doit être témoin du Christ "devant tous les hommes", donc également devant les païens. Et Paul raconte ensuite qu'il a eu une vision dans le Temple de Jérusalem au cours de laquelle le Seigneur lui a dit : "Va, c'est au loin, vers les nations païennes, que je vais, moi, t'envoyer ."

Le lecteur apprend donc par la bouche de Paul des choses qu'il ne savait pas. Ainsi Paul n'a pas décidé par lui-même de passer aux païens. Il a été encouragé par le Seigneur en personne. Et cette vision s'est déroulée au Temple. On remarque la portée symbolique de ce lieu.

Troisième récit de conversion

Alors qu'il est en captivité à Césarée, la ville païenne, Paul raconte une troisième fois sa conversion. Ses interlocuteurs sont des descendants d'Hérode le Grand ainsi que le gouverneur romain Festus. Il y a de nouvelles variantes. Cette fois-ci il n'est plus question de la cécité temporaire de Paul ni du rôle d'Ananie. Plus question non plus de l'extase du Temple. Mais Paul parle de la rencontre avec le Nom de Jésus. Paul qui combattait ce Nom par tous les moyens l'a rencontré sur sa route, en travers de son chemin. Le Seigneur a parlé à Paul et lui dit :

"Je t'ai destiné à être serviteur et témoin de la vision où tu viens de me voirJe t'envoie vers le peuple et les nations païennes pour leur ouvrir les yeux, les détourner des ténèbres vers la lumière... afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés, par la foi en moi" (Ac 26,14-18).

Maintenant tout est dit. Le narrateur du livre des Actes des Apôtres a laissé Paul faire lui-même le bilan de sa vie. La conversion et la vocation de l'ancien persécuteur forment un tout. Appartenant tout entier au Christ, il témoigne devant les Juifs et les païens. Ce que le Seigneur a annoncé à Ananie s'est accompli : *"Cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites" (Ac 9,15).*

SBEV. Joseph Stricher

<https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/1516.html>

« Aveugles », “malvoyants”, “aveuglés” dans la Bible (BB)

Genèse 27,1 : Isaac était devenu vieux et ses yeux s'étaient affaiblis au point de ne plus voir...

1 Samuel 3, 1-3 : Le jeune Samuel officiait pour le SEIGNEUR devant Eli. La parole du SEIGNEUR était rare en ces jours-là, les visions n'étaient pas fréquentes. Un jour qu'Eli était couché à sa place — ses yeux commençaient à s'affaiblir, il ne pouvait plus voir ; la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple du SEIGNEUR où était le coffre de Dieu —

Psaume 146, 7b-9 : le SEIGNEUR relâche les prisonniers ; le SEIGNEUR ouvre les yeux des aveugles ; le SEIGNEUR redresse ceux qui sont courbés ; le SEIGNEUR aime les justes. Le SEIGNEUR garde les immigrés, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il fait dévier la voie des méchants.

Isaïe 29, 18 : En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre, et sortant des ténèbres et de l'obscurité, les yeux des aveugles verront.

Isaïe 42, 1-7 (le serviteur souffrant) : Voici mon serviteur, que je soutiens, celui que j'ai choisi et que j'agréé. J'ai mis sur lui mon souffle ; il imposera l'équité aux nations. Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix, il ne se fera pas entendre dans les rues. Il ne brisera pas le roseau qui ploie, il n'éteindra pas la mèche qui vacille ; il imposera loyalement l'équité. Il ne vacillera pas, il ne ploiera pas, jusqu'à ce qu'il ait installé l'équité sur la terre ; les îles attendent sa loi. Ainsi parle Dieu, le SEIGNEUR, celui qui crée le ciel et qui le déploie, celui qui étale la terre et ses productions, celui qui donne la respiration à ceux qui la peuplent et le souffle à ceux qui la parcourent : Moi, le SEIGNEUR, je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de la forteresse le prisonnier et de la maison de détention les habitants des ténèbres.

Isaïe 42, 18-22 : Sourds, écoutez ! Aveugles, regardez et voyez ! Qui est aveugle, sinon mon serviteur ? Qui est sourd comme le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme mon familier, aveugle comme le serviteur du SEIGNEUR ? Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as pas pris garde ; on a ouvert les oreilles, mais on n'a pas entendu. Le SEIGNEUR a pris plaisir, à cause de sa justice, à rendre la loi grande et magnifique. Et voilà un peuple pillé et dépouillé ! On les a tous pris au piège dans des fosses, cachés dans des maisons de détention ; ils ont été pillés, et il n'y a personne pour les délivrer ! Ils sont dépouillés, et il n'y a personne pour dire : Restitue !

Matthieu 13, 10-17 : Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaië: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Marc 10, 51-52 (Bartimée) : Et, s'adressant à lui, Jésus dit : « Pour toi, que veux-tu que je fasse ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je recouvre la vue. » Et Jésus dit : « Va, ta foi t'a sauvé ! » et aussitôt il recouvra la vue, et il le suivit sur le chemin.

Jean 9, 35-41 (guérison de l'aveugle-né) :

Jésus entendit dire qu'ils l'avaient chassé dehors (l'aveugle-né, après sa guérison). Il le trouva et lui dit : Toi, mets-tu ta foi dans le Fils de l'homme ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur, pour que je mette ma foi en lui ? Jésus lui dit : Tu l'as vu ; celui qui parle avec toi, c'est lui. Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui. Et Jésus dit : Moi, je suis venu dans ce monde pour un jugement : afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Après avoir entendu cela, quelques pharisiens qui étaient avec lui lui dirent : Nous aussi, nous sommes aveugles ? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : « Nous voyons » ; aussi votre péché

demeure. Puis Jésus dit: Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

Actes 26, 12-18 (Paul au roi de Judée Agrippa II) : C'est ainsi que je me rendais à Damas, avec l'autorité et le mandat dont j'avais été investi par les grands prêtres, quand, vers le milieu du jour, ô roi, j'ai vu en chemin briller tout autour de moi et de mes compagnons de route une lumière venant du ciel, plus resplendissante que le soleil. Nous sommes tous tombés à terre, et j'ai entendu une voix qui me disait en langue hébraïque : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ? Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon ! » J'ai répondu : « Qui es-tu, Seigneur ? » Le Seigneur a dit : « Moi, je suis Jésus, celui que, toi, tu persécutes. Mais lève-toi, tiens-toi sur tes pieds. Voici en effet pourquoi je te suis apparu : je te destine à être serviteur et témoin de ce que tu as vu de moi et de ce pour quoi je t'apparaîtrai encore. Je t'arracherai à ce peuple et aux nations vers qui je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se détournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité du Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage parmi ceux qui ont été consacrés par la foi en moi. »

De quelle vision parle-t-on dans chacun de ces textes ?

Que faut-il voir ?

Comment faut-il voir ?

Que veut dire « voir et être aveugle » ? Dans chaque extrait, que veut dire être aveugle, être dans les ténèbres, ne plus voir clair... ?

Comment est-ce que ces textes nous éclairent sur l'expérience spirituelle de Saul-Paul ?

Comment comprendre pour nous aujourd'hui ?

Quelle vision devons-nous acquérir ? De quelle vision devons-nous devenir « aveugles » ?